

David Law



Le Royaume de Vlanosk

David Law

Le Royaume de Vlanosk

2020

Illustration: David Law

Image 4ème de couv : @ Art Tower

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	7
LE ROYAUME DE VLANOSK	9

PRÉFACE

De 1985 à 1992, je me suis lancé dans l'écriture de nombreux textes, poésies, romans, nouvelles ou pièces de théâtre que j'ai finalement rangés dans des cartons, capté par d'autres passions dans le domaine artistique, la bande dessinée, la vidéo, la musique et la photographie. J'ai plus particulièrement mis l'accent sur la création musicale et utilisé l'écriture pour des textes de chansons ou des poésies lunaires. J'ai traversé plusieurs décennies à la mise en place de projets d'albums et à la formation de plusieurs groupes, en tant que chanteur guitariste. Je réalise toujours à ce jour des projets en solo. La musique ne paie pas et la vie m'a dicté d'autres choix pour survivre. La photographie est devenue mon métier principal et en dehors de prestations diverses, je présente des créations que j'ai la chance de vendre dans les salons d'art contemporain. Le 17 Mars 2020, tout s'est arrêté, lié à un obscur virus et un confinement imposé. Le moment idéal pour trouver le temps de fouiller mes cartons pour en extraire un recueil de nouvelles revisitées, « Vous m'en direz des Nouvelles », et ce roman « Le royaume de Vlanosk », près de trente ans après, pour vous les livrer sans attendre.

David Law, 2020

LE ROYAUME DE VLANOSK

Les prémices de l'hiver maquillent déjà de neige blanche les arbres du Domaine de la Forêt Noire. Chacun s'affaire à préparer ses réserves ou s'acquitte de ses tâches pour la communauté. Un vent léger balaie les dernières feuilles qui se détachent en tournoyant tandis que le ciel gris se fait plus menaçant. Mosquito se pose un moment sur le haut d'un épicéa, et considère la distance qu'il lui reste à parcourir. Il traîne une outre plus grosse que lui et peine à la porter, Floose et Rosy devront attendre pour le dîner. Cette journée s'est avérée compliquée avec ses deux rendez-vous de part et d'autre de la forêt. La coordination des uns et des autres est devenue tendue, parce qu'aucun des ingénieurs ne semblait partager la même opinion. La construction des deux ponts pour enjamber les cours d'eau doit permettre aux rampants et aux non volants d'éviter un détour de plusieurs kilomètres, et les questions divergent sur les meilleurs emplacements et les matériaux à utiliser. En effet, si la neige comme les années précédentes tombait en masse, le poids les emporteraient au fond des eaux, comme ce fut le cas pour le bel ouvrage de la coulée des Deux-Sources. Mosquito est ingénieur des ponts et chaussées. Il est un bon sujet moustique et sert au mieux la communauté, et bien qu'il ne soit pas satisfait de sa situation au sein du système, il en accepte les règles et les contraintes, notamment pour subvenir aux besoins de sa famille, et bé-

néficier de la protection des armées. Il reprend son paquet sur son scutum, frotte ses mandibules et repart à l'assaut. Dès qu'il quitte la branche il décroche sous le poids et doit faire de gros efforts pour remonter et parvenir à l'entrée de son doux foyer. Ils habitent un joli frêne, qui ouvre en son flanc une belle cavité qui leur permet de tenir facilement à quatre.

Mosquito pousse la poignée à l'aide de son antenne, replie ses ailes et essuie ses pattes. Un bon feu crépite dans la cheminée, la chaleur bienveillante l'enveloppe, Lady est attablée avec les enfants et ils jouent au morpion.

« - Papa !!!

Floose et Rosie viennent croiser leurs trompes et lui font un gros câlin.

« - Alors qui gagne ?

Rosie fait la moue. Elle n'aime décidément pas perdre.

« - C'est Maman !

Mosquito frotte gentiment ses antennes à sa douce Lady.

« - Bonsoir mon amour !

« - Tu as passé une bonne journée ?

« - Horrible, tu veux dire. Et il fait un froid de cloporte !

« - Tu as pu faire des réserves ?

« - Oui, c'est dans l'entrée.

« - Parfait, je leur prépare un bol avant de les mettre au lit !

Ce faisant elle rejoint la cuisine et prend deux récipients qu'elle couche au-dessous de l'outre, ouvre les vannes et les remplit. Depuis un malheureux accident, Lady a perdu l'usage de sa trompe en brisant son extrémité En ingé-

nieur génial, Mosquito a mis au point un système qui lui permet de subvenir à ses besoins. Il a conçu un attirail léger à base de résine et d'épine de pin, pour piquer et stocker le sang. Il remplit une poche en aspirant et constitue une réserve vitale dans une outre hermétique. Les enfants jouent maintenant à saute-hanneton. Mosquito reprend des forces et s'allonge un peu. Lady le rejoint quand les enfants sont couchés.

« - Tu sembles toujours contrarié...

« - Oui, tu le sais bien. Je me pose toujours trop de questions...

« - Tu ne devrais pas tant. Nous avons le foyer dont nous rêvions et une belle petite famille. Tu es si changeant. Hier tu me parlais de ton bonheur de rentrer le soir ici et de me serrer contre toi. Au fond nous sommes comme tout un chacun, nous ne vivons que pour ces quelques instants de grâce. Pour le reste nous devons nous battre et préserver l'apparence...

« - Ce que tu dis s'ajoute aux mystères de cet hiver qui revient...

« - Tu compliques toujours tout. Toujours à mettre le doigt sur les mystères de l'existence. L'inconnu, le néant, l'espace-temps ! Mais ça te fait quoi au fond d'être ce que tu es ?

« - Inutile de me chercher des noises, ce n'est pas le moment...

« - Dis-moi, Myste. Qui es-tu ?

Mosquito se met en colère. Ses antennes se dressent au-dessus de lui.

« - Je suis Mosquito Fly, moustique et charpentier, spécialisé dans les ponts et chaussées au sein de l'institut des Hautes Etudes de l'Etat. Je fais chaque jour ce trajet, de la chaumière à l'institut. Je m'acquitte de ce travail pour payer notre droit d'existence et pour obtenir les bons d'échanges et la protection. Nous avons de beaux enfants et je veux le meilleur pour eux. Je tenterais de convaincre Rosie de rejoindre la Faculté du Delta pour étudier l'architecture, pour que l'on considère l'environnement de mes ponts et que l'on s'attache à les structurer dans un cadre qui leur correspond. Construire des villes autour serait des plus passionnant !

« - Tu me fais rire...

« - Quant à Floose, je veux qu'il pratique le commerce pour m'aider dans mes démarches, et qu'il devienne charpentier comme moi. Aussi loin que remontent mes souvenirs, Papa façonnait des ponts et maman les lui dessinaient. Nous sommes charpentiers de père en fils depuis plusieurs générations ! Tu ne trouves pas que c'est passionnant ?

« - Enfin que cherches-tu ?

« - Mes ponts seront omniprésents et les enfants de nos enfants continueront le travail bien fait...et jamais nous ne verrons plus loin que ces ponts et jamais nous ne ferons autre chose...

« - Continue...

« - Ou je pourrais me recycler dans les tunnels et entrer au Cours Directoire de la Voirie Souterraine et des Usines. J'entrerais alors dans l'univers des villes et des

fourmis, asservies à d'immorales machines, au fond des angles morts des usines...

« - Poète...

« - ...Et j'astreindrais ces ouvrières condamnées à des vies plus médiocres encore que la mienne... Tout ça n'a pas de sens Lady, reconnais-le !

« - Philosophe...

« - Ce que je cherche à te dire c'est que nous n'avons jamais cherché à évoluer depuis tout ce temps, que nous avons accepté nos conditions sans révolte. Je cherche le moyen de rompre la monotonie de nos vies, je ne supporte plus ce quotidien...

« - Merci !

« - Ne le prends pas pour toi ! Je ne renie pas notre amour, ni le bonheur d'être parmi vous. C'est juste que je ne fais rien ici dont je sois fier. Faire des ponts de père en fils est une fausse bonne idée.

« - Alors que fait-t-on ?

« - Je veux quitter la Forêt Noire et partir loin d'ici. Nous éloigner du joug des soldats ou des armées du Klan. Ne pas payer de nos personnes le droit d'exister mais simplement exister... Qui régit nos lois ?

« - L'Etat !

« - Qu'ai-je à voir avec des interlocuteurs endimanchés, ces cafards cravatés ?

« - Oui c'est vrai...

« - Nous devrions pouvoir vivre librement, sans aucune pression...

Lady hausse les épaules.

« - C'est idyllique mais ça ne nous fait pas avancer...

« - C'est parce que nous ne faisons rien. Si nous décidions de partir, la vie nous ouvrirait ses portes...

« - Est-ce bien raisonnable ?

« - L'aventure...

« - L'errance et les Soldats...

« - La saveur des matins brumeux...

« - Les fils tendus des toiles d'araignées...

« - Le repos dans un climat nouveau...

« - le bec aigu des oiseaux !

Le silence accuse le crépitement du bois dans la cheminée. Myste le rompt.

« - Ce que tu es pessimiste !

« - Réaliste ! Tu connais la cruauté du monde, non tu ne l'ignores pas ! En dehors de ces murs et de tes ponts, nous sommes des vagabonds voués à l'errance. Ici les deux groupes se disputent le pouvoir pour régner sur les insectes de la forêt, tu crois vraiment que ce sera différent ailleurs ? Tu tiens le discours des Insoumis, et je te rappelle qu'ils n'ont accès à rien. Je crois que tu rêves trop d'une autre planète, et que la réalité ne l'emportera pas sur ta poésie. Je te comprends Myste, mais je m'y oppose. Tu ne penses pas à l'avenir de nos enfants...

« - Bien au contraire ! J'y pense !

« - Je comprends ce que tu dénonces, mais nous n'avons rien à gagner dans la fuite !

« - Ecoute-moi Lady, nous avons tout à y gagner !